

## **L'OCDE optimiste sur les perspectives de croissance économique globale...à l'horizon 2060**

Une fois liquidé l'héritage de la crise financière mondiale, le PIB global pourrait croître d'environ 3 % par an au cours des 50 prochaines années. Outre la poursuite des réformes budgétaires et structurelles, la croissance sera soutenue par l'expansion relativement rapide des pays émergents qui représenteront une part croissante de la production globale, écrivent les experts de l'OCDE dans leur rapport Horizon 2060.

La croissance restera plus forte dans les pays non membres de l'OCDE que dans les pays membres, mais l'écart se réduira au cours des prochaines décennies. De plus de 7 % par an pendant les dix dernières années, la croissance des pays hors OCDE tombera aux alentours de 5 % dans les années 2020 puis à environ la moitié de ce taux à l'horizon 2050, tandis que la croissance tendancielle de la zone OCDE s'établira autour de 1,75 à 2,25 pour cent par an en moyenne.

Les 50 prochaines années seront marquées par des changements majeurs dans la taille relative des économies. Du fait de la croissance rapide de la Chine et de l'Inde, leur PIB cumulé, mesuré sur la base des parités de pouvoir d'achat (PPA) de 2005, dépassera bientôt celui des économies du G7 et devancera la production totale des pays membres actuels de l'OCDE à l'horizon 2060.

Nonobstant la croissance rapide des pays à faible revenu et des pays émergents, il subsistera d'amples écarts de niveau de vie entre pays à l'horizon 2060. Dans les économies les plus pauvres, le revenu par habitant sera multiplié par plus de quatre d'ici à 2060, tandis que la Chine et l'Inde verront le leur multiplié par sept, mais le niveau de vie dans ces pays et quelques autres du monde émergent ne représentera encore que 25 % à 60 % de celui des pays les plus riches en 2060.

Faute de politiques plus ambitieuses, des déséquilibres croissants pourraient compromettre la croissance. Avec la fin du cycle en cours, les déséquilibres globaux des comptes courants pourraient s'amplifier et atteindre d'ici 2030 les sommets d'avant la crise. La dette publique dans de nombreux pays de l'OCDE dépassera les seuils à partir desquels elle a des effets négatifs avérés sur les taux d'intérêt et la croissance. Les taux d'intérêt globaux pourraient donc commencer à remonter sur le long terme.

Des réformes structurelles plus radicales et une politique budgétaire plus ambitieuse pourraient relever le niveau de vie à long terme de 16 % en moyenne par rapport au scénario de référence qui table sur une amélioration plus modeste des politiques publiques. Des réformes ambitieuses des marchés de produits qui accéléreraient les gains de productivité pourraient accroître le PIB global d'environ 10 % en moyenne, tandis que des mesures favorisant la convergence vers les meilleures pratiques en termes de taux d'activité accroîtraient celui-ci de près de 6 %.

**Le rapport « Horizon 2060 » est dans notre base « Ressources », rubrique Institutions et Organisations internationales, OCDE, rapports.**